



Discours transcrit et traduit en anglais intégralement à l'écoute par Jeannot Ramambazafy

Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'États,

Monsieur le Président de la COP 26,

Honorable Assistance.

Les décideurs du monde entier sont réunis ici à Glasgow pour œuvrer à préserver l'avenir de l'humanité toute entière. Le réchauffement climatique n'épargne aucune nation. Les séries d'incendie, de sécheresse et d'inondation ont frappé plusieurs pays en Europe, en Amérique du nord, en Asie du sud et en Afrique. Et les conséquences sont désastreuses, plus particulièrement pour le Sud de Madagascar qui fait face à une famine causée par le changement climatique.

Plus d'un million trois cent mille Malagasy sont dans une situation de détresse alimentaire. En effet, l'absence de pluie depuis des années consécutives a rendu impossible toute activité de subsistance. Mes compatriotes endurent le tribut d'une crise climatique à laquelle ils n'ont pas participé.

Pour lutter contre cette injustice, Madagascar mise sur le développement de projets structurants pour apporter un changement radical et durable, notamment par la construction d'un grand pipeline pour alimenter en eau les terres et la population dans le Sud de mon pays.

Chers leaders, frères et sœurs,

Nos forêts sont les poumons de notre planète et, aujourd'hui, ce patrimoine forestier mondial est en voie de disparition. Plus particulièrement en Afrique et à Madagascar où nous subissons une déforestation rapide. Les forêts sont comme sur des sables mouvants, détruites par l'homme et disparaissent à grande vitesse et se transforment en déserts.

Chaque année, trois millions neuf cent mille hectares de forêts disparaissent en Afrique. Les principaux moteurs de la déforestation sont l'utilisation et la transformation des bois en charbon. 90% des ménages africains utilisent encore du charbon de bois pour cuir leur repas. Pour obtenir 10 kilos de charbon, il faut 100 kilos de bois. Donc vous imaginez... Ainsi donc chaque année, une famille détruit un hectare de forêt afin de subvenir à ses besoins.

Comment stopper ce désastre ? Madagascar plaide pour une transition énergétique en Afrique, à travers le financement de solutions alternatives qui se substitueront au charbon de bois, en vulgarisant l'utilisation de réchauds à base de bioéthanol et de biogaz pour préserver nos forêts.

Mesdames et Messieurs,

Je suis convaincu que Madagascar, à l'image de l'Afrique, peut être la vitrine d'un développement vert et d'une émergence écologique. Il faut agir maintenant, et c'est ici à Glasgow que cela doit être acté. Un seul mot, un seul geste, la volonté suivie d'actions changera les choses.

Ainsi, j'appelle les leaders du monde entier à accélérer la mobilisation des 100 milliards de

dollars de l'Accord de Paris afin de financer une politique de transition énergétique en Afrique. Il faut agir aujourd'hui, mais pas demain ni attendre 2030. L'échec n'est pas une option. Nous devons réussir pour nous, pour notre nation et pour notre planète.

La terre qui nous a tout donné nous demande aujourd'hui de la sauver. Sauvons notre planète.

Je vous remercie de votre attention.

Andry RAJOELINA

Président de la République de Madagascar



ENGLISH TRANSLATION

Situation : Madagascar is in the grips of drought and famine, and failing to act to stop climate change will have disastrous consequences for the country, Andry Rajoelina, the President of the Great island, has warned.

Excellencies Heads of State,

Mr. President of COP 26,

Honorable Assistance.

Policymakers from around the world are gathered here in Glasgow to work on the safeguard of the future of all humanity. Global warming spares no nation. The series of fires, droughts, and floods have hit several countries in Europe, North America, South Asia, and Africa. And especially the consequences are disastrous especially for the South of Madagascar which is facing a famine caused by climate change.

More than one million three hundred thousand Malagasy are in a situation of food distress. Indeed, the absence of rain for consecutive years has made any subsistence activity impossible. My compatriots are enduring the toll of a climate crisis in which they did not participate.

To fight against this injustice, Madagascar is counting on the development of structuring projects to bring about a radical and lasting change, particularly by the construction of a large pipeline to supply water to the land and the population in the South of my country.

Dear Leaders, Brothers and Sisters,

our forests are the lungs of our planet, and today this world forest heritage is disappearing. Especially in Africa and Madagascar where we are experiencing rapid deforestation. Forests are like quicksand destroyed by man and disappear at high speed and turn into deserts.

Every year, three million nine hundred thousand hectares of forests disappear in Africa. The main drivers of deforestation are the use and transformation of wood into coal. 90% of African households still use charcoal to cook their meal, to get 10 kilos of charcoal, it takes 100 kilos of wood. So, you imagine, so every year, a family destroys a hectare of forest in order meet their needs.

How to stop this disaster ? Madagascar advocates for an energy transition in Africa through the financing of alternative solutions that will replace charcoal, by popularizing the use of stoves based on bioethanol and biogas to preserve our forests.

Ladies and gentlemen,

I am convinced that Madagascar, like Africa, can be the showcase of green development and ecological emergence. We must act now, and it is here in Glasgow that actions must be taken. One word, one gesture, the determination followed by action will change things.

Therefore, I call on world leaders to accelerate the mobilization of the \$100 billion Paris Agreement to finance an energy transition policy in Africa. We must act today, but not tomorrow or wait until 2030. Failure is not an option. We must succeed for ourselves, for our nation and for our planet.

The land that gave us everything is now asking us to save it. Let's save our planet.

Thank you for your attention.